



Archives de sciences sociales des religions

144 | octobre-décembre 2008
Varia

John Keast, (dir.), *Diversité religieuse et éducation interculturelle. Manuel à l'usage des écoles*

Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe, 2007, 224 p.

Bérengère Massignon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/19393>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bérengère Massignon, « John Keast, (dir.), *Diversité religieuse et éducation interculturelle. Manuel à l'usage des écoles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-35, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/19393>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

John Keast, (dir.), Diversité religieuse et éducation interculturelle. Manuel à l'usage des écoles

Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe, 2007, 224 p.

Bérengère Massignon

- 1 Ce livre plaide pour une prise en compte de la dimension religieuse dans l'éducation interculturelle (et non multiculturelle) et civique. Ce projet éditorial prend sa source dans la prise de conscience des rapports potentiellement conflictuels entre religions après le choc provoqué par les attentats du 11 septembre 2001. Il est le fruit d'un travail d'experts et de praticiens dans le domaine de l'éducation qui s'est déroulé entre 2002 et 2005, sous l'égide du Conseil de l'Europe, travail auquel les représentants ont réitéré leur soutien, à différentes occasions, par des déclarations solennelles. Aussi, cet ouvrage s'adresse aussi bien au personnel éducatif qu'aux décideurs politiques. Il se divise en trois parties allant de l'exposé théorique à la présentation d'exemples de « bonnes pratiques » éducatives, en passant par une évaluation des divers modèles pédagogiques susceptibles d'intégrer la religion, question sensible et personnelle requérant un traitement spécifique dans le cadre de l'éducation interculturelle, civique et aux droits de l'homme.
- 2 Les chapitres théoriques (Micheline Milot, Québec ; Robert Jackson, GB) ont tous comme point commun de fournir des outils conceptuels visant à permettre une gestion pacifiée et participative de la pluralité notamment religieuse. Ce faisant, ils rompent tous avec une approche réifiante des identités religieuses, ethniques, culturelles ou raciales pour dégager, à travers les fruits de travaux sociologiques et anthropologiques contemporains, des nouveaux modes de construction identitaire en postmodernité, à la fois dynamiques, relationnels et situationnels, autrement dit l'existence d'« identités plurielles intégrées ». Ces concepts posés, la pratique pédagogique privilégiée est celle qui permettra aux élèves, futurs citoyens, d'acquérir les compétences cognitives et les attitudes susceptibles de favoriser la cohabitation pacifique des diversités et leur participation pleine et entière à la vie de la Cité commune. Celles-ci sont : des connaissances permettant une prise de

conscience de la diversité, des attitudes d'autonomie, de tolérance active, de réciprocité, de réflexivité critique (et non de relativisme culturel) par rapport à ses propres croyances et une culture de débat propre à sous-tendre l'esprit civique et le vivre ensemble dans des sociétés de plus en plus pluralistes, mais que l'on souhaite pour autant unies et intégrées, sans pour autant en revenir au modèle du *melting pot*. Ce projet politique suppose la confiance entre individus différents et un horizon de sens commun, non pas imposé mais débattu et négocié entre tous.

- 3 Les modèles pédagogiques présentés, en deuxième partie, sont assortis d'exemples permettant à chacun de se saisir de ces modèles en prenant conscience de leurs buts, objectifs, savoir-faire, compétences, méthodes et résultats. Deux sous-parties sont présentées : une première met l'accent sur les conditions pédagogiques de l'approche interculturelle appliquée au religieux, tant au niveau de l'individu (le recours à la distanciation et à la stimulation ; la communication empathique) que de la dynamique de groupe (la pédagogie coopérative ; un espace sur/rassurant (*safe*) favorisant l'expression libre). La seconde sous-partie propose des modèles pédagogiques divers qui tous proposent de mettre l'accent sur les valeurs communes des grandes religions afin de favoriser des attitudes de dialogue entre croyants et aussi non-croyants : l'approche phénoménologique ; l'approche interprétative ; l'approche dialogique et l'approche contextuelle. Il serait trop long de présenter chaque approche. Une précaution d'usage cependant : « Toutes les méthodes n'ont pas la même valeur selon les contextes. Il convient de les rattacher au système éducatif de chaque société » (Peter Schreiner, p. 55).
- 4 Une troisième partie essaye de dégager des principes communs à partir de ces différents exposés pédagogiques et méthodologiques. Ceux-ci sont proposés à différents niveaux de mise en œuvre : la classe, les activités extra-éducatives, les programmes scolaires, les politiques scolaires ; la gouvernance scolaire (comment préparer des élèves au vivre-ensemble si le fonctionnement de l'établissement ne s'y prête pas ?) ; la formation des enseignants.
- 5 La quatrième partie est un recueil de séquences éducatives dans lequel tout enseignant peut puiser des idées.
- 6 Sans que le mot soit mentionné, mais pour mieux expliciter le projet conceptuel et programmatique de cet ouvrage à des lecteurs français, ces auteurs se réclament d'une laïcité « ouverte » à l'expression sociale et civique des croyances dans les limites du respect de l'égal dignité de chacun. Selon M. Milot, un projet politique de participation active des croyants dans la sphère publique suppose néanmoins une certaine retenue quant aux formes d'expression et d'affirmation des identités religieuses tandis que R. Jackson reconnaît le risque de voir certains groupes minoritaires revendiquer une identité close par le retrait passif ou agressif ou le risque symétrique de l'affirmation d'une identité nationale substantialisée, source de discriminations et d'injustices à l'égard des minorités.
- 7 Cet ouvrage riche tant sur le plan conceptuel que pratique, devrait pouvoir alimenter un débat constructif et serein en France sur l'enseignement du « fait religieux », loin des effets de tribunes et des libelles médiatiques. On regrettera cependant, que des auteurs français n'aient pas participé à ce travail collectif, d'où la nécessité pour les promoteurs de la laïcité française de ne plus se draper dans le splendide isolement de l'exception française, tous les pays européens étant également confrontés au même défi de la gestion de la pluralité religieuse. Ceci est, cependant – il faut le souligner –, une réalité bien

comprise sur le plan académique, en France, à travers des expériences comme l'Institut Européen en Sciences des Religions (IESR), fondé à la suite du rapport Debray de 2002.